

Strasbourg - Sarajevo / Avant sa venue samedi

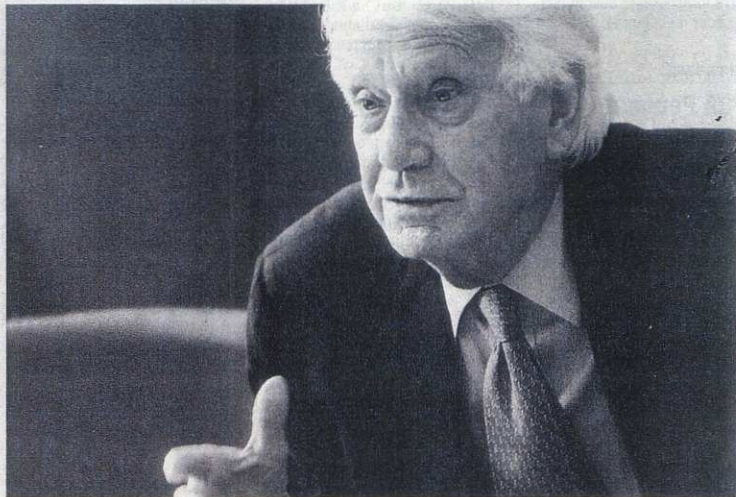
Jorge Semprun raconte le centre André-Malraux

Depuis dix ans, Jorge Semprun accompagne l'aventure du centre André-Malraux de Sarajevo, dont Strasbourg célèbre samedi et dimanche le quinzième anniversaire. L'écrivain raconte ses liens avec le projet créé par l'Alsacien Francis Bueb.

PARIS.- BUREAU DNA

■ Entre Jorge Semprun et le centre André-Malraux de Sarajevo, l'histoire commence au tournant du XXI^e siècle. A la fin des années 1990, Francis Bueb, le fondateur du centre culturel, appelle l'écrivain pour lui proposer de participer aux Rencontres européennes du livre de Sarajevo qu'il organise chaque année dans la capitale bosniaque. Jorge Semprun accepte l'invitation, et entame un compagnonnage qui dure depuis environ dix ans.

Samedi prochain à Strasbourg, il expliquera pourquoi il soutient ce centre qui diffuse et promeut la culture française et européenne dans les Balkans, et en soulignera les liens étroits avec l'Alsace.



Jorge Semprun. (Photo DNA)

L'Alsace à plus d'un titre

«Dès le départ, il a un double rapport essentiel avec Strasbourg, insiste l'écrivain. Son fondateur, Francis Bueb, est alsacien, et a fait participer ses amis alsaciens à cette «folie» devenue réalité: créer un centre culturel au moment du siège de Sarajevo. Mais le lien avec Strasbourg tient aussi au nom du centre: André Malraux. Dans son œuvre, notamment dans les Noyers de l'Altenburg, comme dans sa vie, avec son engagement dans la Brigade d'Alsace-Lorraine, Malraux a entretenu des rapports avec l'Alsace», rappelle Semprun.

De ses premières participations aux Rencontres européennes du livre de Sarajevo, l'écrivain garde des images précises. Il se souvient du public: des étudiants, des professeurs, des intellectuels, avides d'échanges et de rencontres et qui se passionnent pour les questions européennes. Les Rencontres européennes du livre, c'est aussi pour lui des découvertes littéraires bien avant la consécration publique et médiatique des auteurs: «Francis Bueb a un véritable flair pour sentir

les talents. C'est à Sarajevo que j'ai rencontré Atig Rahimi, qui a eu le Goncourt cette année, ou encore Jean-Marie Blas de Robles, qui vient d'avoir le prix Médicis», observe Jorge Semprun.

Les futurs lauréats y croisaient les écrivains déjà reconnus. La liste des auteurs que Jorge Semprun a côtoyés à Sarajevo est longue, d'Olivier Rolin à Bernard Henri Lévy en passant par le dessinateur de bandes dessinées Enki Bilal, venu dans la capitale bosniaque pour l'enregistrement de l'avant-dernière émission de Bouillon de Culture de Bernard Pivot, en 2001.

Une capitale qui se reconstruit intelligemment

Au rythme de deux voyages par an à Sarajevo, Jorge Semprun a vu évoluer la ville pendant dix ans. L'auteur de *L'écriture ou la vie* a observé la capitale bosniaque «se reconstruire intelligemment» en gardant l'héritage de son passé architectural cosmopolite. Il a été témoin aussi de la détresse de la population, victime du chômage, et des

jeunes qui ne pensaient qu'à s'exiler parce qu'il n'y avait pas de débouchés dans leur pays.

Après avoir été sous le feu des projecteurs, le centre André-Malraux connaît aujourd'hui des difficultés, fragilisées par son statut hybride d'institution privée soutenue par des subventions publiques. Président de l'association Paris-Sarajevo, Jorge Semprun négocie avec le ministère des Affaires étrangères un statut permanent pour le centre, qui rejoindrait la galaxie de l'action culturelle de la France à l'étranger, actuellement en cours de réorganisation.

«Il faut aider le centre André-Malraux, qui a besoin d'un statut permanent pour ne pas avoir à se demander, chaque année au moment des demandes de subventions, s'il va pouvoir tenir un an de plus», plaide l'écrivain. Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères, a donné son accord de principe lors de sa visite à Sarajevo début avril. Jorge Semprun travaille à présent aux modalités pratiques avec le Quai d'Orsay.

Pour lui le centre, au-delà de sa mission de diffusion de la culture française par des

cours, des films, des livres, a aussi une fonction politique. «Pour l'information, la guerre est plus intéressante que la paix, même fragile, et les massacres attirent plus l'attention que la reconstruction au quotidien d'une toute petite nation, estime Jorge Semprun. Mais le centre n'est pas un objet de culte ou de respect appartenant au passé - il a un rôle à jouer aujourd'hui: être un lieu de débat culturel, de promotion d'idées et de pratique de la diversité et de la tolérance.» Une vocation toujours vivante quinze ans après sa création. **Elodie Bécu**

Lire aussi les DNA du samedi 9 mai. Nous publierons dans une prochaine édition un reportage au centre André-Malraux de Sarajevo.

► Forum Strasbourg/Sarajevo les 16 et 17 mai à Strasbourg. Ces rencontres sont ouvertes par Jorge Semprun, le 16 mai à 11 h à la librairie Kléber, puis à 15 h au palais universitaire. Où le forum accueille dès 13 h, et le lendemain dès 11 h: débats, lectures, concerts, pique-nique dominical, etc. Pass Week-end à 10 €, tarif réduit à 5 €, gratuit pour les moins de 10 ans. Renseignements sur www.papyrosn.com